



Texte: Gabi de Graaf-Weerts; Photos: Jaap Vreugdenhil / Hennings Yacht-Vertrieb

## ADIEU À LA NAVIGATION À VOILE

L'AMOUR QU'ILS PORTAIENT À LEUR VOILIER A DURÉ DES DÉCENNIES, MAIS FINALEMENT ILS SONT PASSÉS À UN YACHT À MOTEUR. ILS ONT PRIS POSSESSION DE LEUR NOUVELLE ACQUISITION LE 1ER AVRIL, À SAVOIR UN LINSSEN GRAND STURDY 500 AC VARIOTOP® DIAMOND, ET CE APRÈS UNE SAISON DE NAVIGATION À PEINE À BORD D'UN GRAND STURDY 410 AC. POUR LES FANATIQUES DE LA VOILE QU'ÉTAIENT DICKY ET JAAP VREUGDENHIL DE GARDEREN, UN NOUVEAU MONDE S'OUVRAIT.

Pour Jaap Vreugdenhil, 73 printemps, rien ne peut dépasser la navigation à voile. Cela a en effet été sa passion et sa vie depuis l'âge de 14 ans. C'est à Driebergen, tout près de la caserne des marins à Doorn, qu'il a grandi entouré de ses 4 sœurs. Comme il le raconte en souriant, « il y avait régulièrement un marin qui passait pour faire un petit tour en bateau avec l'une de mes sœurs. La Marine avait de jolis petits voiliers au bord des « Loosdrechtse Plassen », et c'est là qu'est né mon amour de la voile. »

Et il est resté accro à la navigation avec des voiliers. Au début, Jaap Vreugdenhil louait de petits voiliers en Frise ou bien sur les « Loosdrechtse Plassen ». Plus tard, il a acheté avec son frère son premier voilier, un Sharpie. C'est avec un peu de nostalgie que Jaap évoque l'époque de Putten où son bateau était amarré à un bloc de béton. « Un jour, nous avons navigué vers le lac Alkmaardermeer en passant par l'IJsselmeer en nous servant de la carte routière de mon père. Nous scrutions l'horizon pour repérer les clochers et découvrir les endroits au large desquels nous passions afin de déterminer notre cap. »

Au cours des années, les bateaux sont devenus plus gros et la zone de navigation plus étendue. « Mon dernier voilier a été un Grand Soleil 46.1. » Les zones dans lesquelles Jaap et Dicky Vreugdenhil ont navigué étaient principalement la mer du Nord, la mer de Wadden, et l'IJssel-

meer. « Le dernier voyage que j'ai fait à la voile, c'était avec trois amis, de Douvres à IJmuiden. Après être partis de Douvres, nous avons reçu un avis de tempête et nous nous sommes détournés vers Ramsgate. Sage décision, car finalement c'est devenu un vent de force 8. Après trois jours, la météo s'est améliorée et nous avons décidé de quitter le port. Après 3 heures de navigation, nous avons à nouveau reçu un avis de tempête. Malheureusement, il n'y avait pas de port convenable dans les environs, uniquement des quais fort bas, mais ça nous n'en voulions pas. Nous avons donc continué vers le port d'IJmuiden, et nous avons été heureux de nous retrouver dans l'écluse. Cela a été une expérience très intense, qui a contribué à notre décision de dire adieu à la navigation à voile. »

Mais ensuite ? Jaap Vreugdenhil avait encore un petit sloop, mais voulait être davantage sur l'eau. Étant donné que Dicky Vreugdenhil avait quant à elle déjà une expérience avec des yachts à moteur, le couple a décidé de louer un bateau à moteur pour l'été suivant. Mais cela ne s'est pas passé ainsi. Comme le raconte Jaap, « Ce printemps-là, nous allions passer un week-end au Château Neercanne près de Maastricht, et nous devions donc passer près de Maasbracht. J'ai alors dit à ma femme : « Nous passons tout près de Linssen Yachts, si on quittait l'auto-route ? » Nous avons été tout de suite chaleureusement

accueillis, et il y avait de très beaux bateaux. Deux heures et demie plus tard, nous en sortions « avec » le bateau. » La première sortie avec le Linssen Grand Sturdy 410 AC a été de Maasbracht vers Maastricht et retour. « Nous avons mouillé dans le port de Maastricht, et nous avons visité la ville. C'est quelque chose que l'on ne peut pas faire avec un voilier. Pour Jaap et Dicky Vreugdenhil, un nouveau monde s'ouvrait. Comme le confirme l'ancien adepte de la voile avec beaucoup de lyrisme : « un monde très beau et très attrayant. La zone de navigation est immense et passionnante. De superbes paysages, les gravières du Limbourg, les prairies en Allemagne, les régions viticoles en France. Sans oublier la bière dans une petite ville belge. Je conseillerais donc aux adeptes de la navigation à voile de ne pas attendre trop longtemps avant d'acheter un bateau à moteur. J'aurais moi-même dû le faire cinq ans plus tôt, car j'ai encore tellement de choses à voir et à admirer tout en naviguant sur les eaux intérieures. » Dicky Vreugdenhil ajoute : « C'est beaucoup plus amusant avec un bateau à moteur. Avec un bateau à voile, on a moins de contacts lorsque l'on navigue. En outre, il nous arrive à présent de prendre souvent les vélos sur le bateau afin de pouvoir découvrir les environs d'un port. »

Jaap et Dicky Vreugdenhil profitent donc pleinement des voies navigables qu'ils peuvent à présent emprunter. Mais il faut aussi s'habituer à un bateau à moteur, et l'on est notamment confronté à des voies navigables fort fréquentées. « Lorsque nous avons pris possession du Grand Sturdy 410, nous voulions passer par l'écluse de Weurt pour naviguer sur le Waal. C'est alors que nous avons entendu dans la VHF : « C'est vous le petit yacht ? Vous voulez remonter le Waal ? Le pousseur Veerhaven arrive, et de grosses barges descendent le fleuve. À votre place, j'attendrai un peu. » Le Veerhaven est passé, et j'ai alors songé : je passe derrière lui. Je n'aurai pas de problème avec les barges, je navigue quand même tribord. Eh bien, c'est comme si toute une usine était venue naviguer. Tout le bateau dansait de haut en bas, c'est comme si nous étions un bouchon. On a beaucoup moins ce genre de problème avec un voilier, parce que la voile vous plaque sur l'eau. »

*Grand Soleil 46.1*



Enfin, Dicky et Jaap Vreugdenhil ont déjà fait plusieurs superbes croisières sur les voies navigables intérieures du pays et à l'étranger. « Mais c'est l'IJssel que je trouve le plus beau, surtout la partie où il n'y a pas encore de blocs en basalte. C'est tellement idyllique, avec les vaches qui vont parfois jusque dans l'eau. »

Et bientôt, il y aura encore de nombreuses croisières avec le Grand Sturdy 500. Fort heureusement, la saison avec un yacht à moteur est bien plus longue qu'avec un voilier, car il y a suffisamment d'itinéraires possibles : par exemple, jusqu'au cœur de Berlin ou vers le Danemark. « On peut aussi citer les champs de lavande odorante en France, ou les champs remplis de tournesols. On peut simplement les admirer à partir du pont de notre yacht à moteur. Ensuite, nous voulons participer aux fêtes des vendanges dans le sud de la France. C'est là que nous souhaitons laisser le bateau, afin de pouvoir voyager de temps en temps pendant la saison hivernale. » Mais pour l'instant, le couple Vreugdenhil a encore suffisamment de choses à découvrir aux Pays-Bas : « Nous voulons rejoindre Terschelling, Delfszijl, voir le marché aux fromages à Alkmaar, et bien entendu Putten. C'est là que j'ai commencé à naviguer avec mon petit voilier, attaché à un bloc de béton. »



Jaap Vreugdenhil (73) a repris l'entreprise d'emballage de son père en 1968, et s'est lancé dans le commerce du lait en poudre. En 2002, il a repris deux usines de lait en poudre de Nestlé, et son entreprise a ensuite commencé une production propre. Aujourd'hui, l'entreprise Vreugdenhil Dairy Foods exporte ses produits dans pas moins de 110 pays. Avec son épouse Dicky (67), Jaap Vreugdenhil profite de sa retraite et de la liberté des loisirs sur l'eau.

*Grand Soleil  
46.1*

*Linssen Grand  
Sturdy 410 AC*

*Linssen Grand  
Sturdy 500 AC  
Variotop®*

